

Energie

Derrière le plébiscite de la stratégie 2050, un oui contrasté à l'éolien

Votation

Le résultat du scrutin de dimanche donne de précieuses indications sur ce que pensent les Vaudois de l'énergie éolienne. Analyse

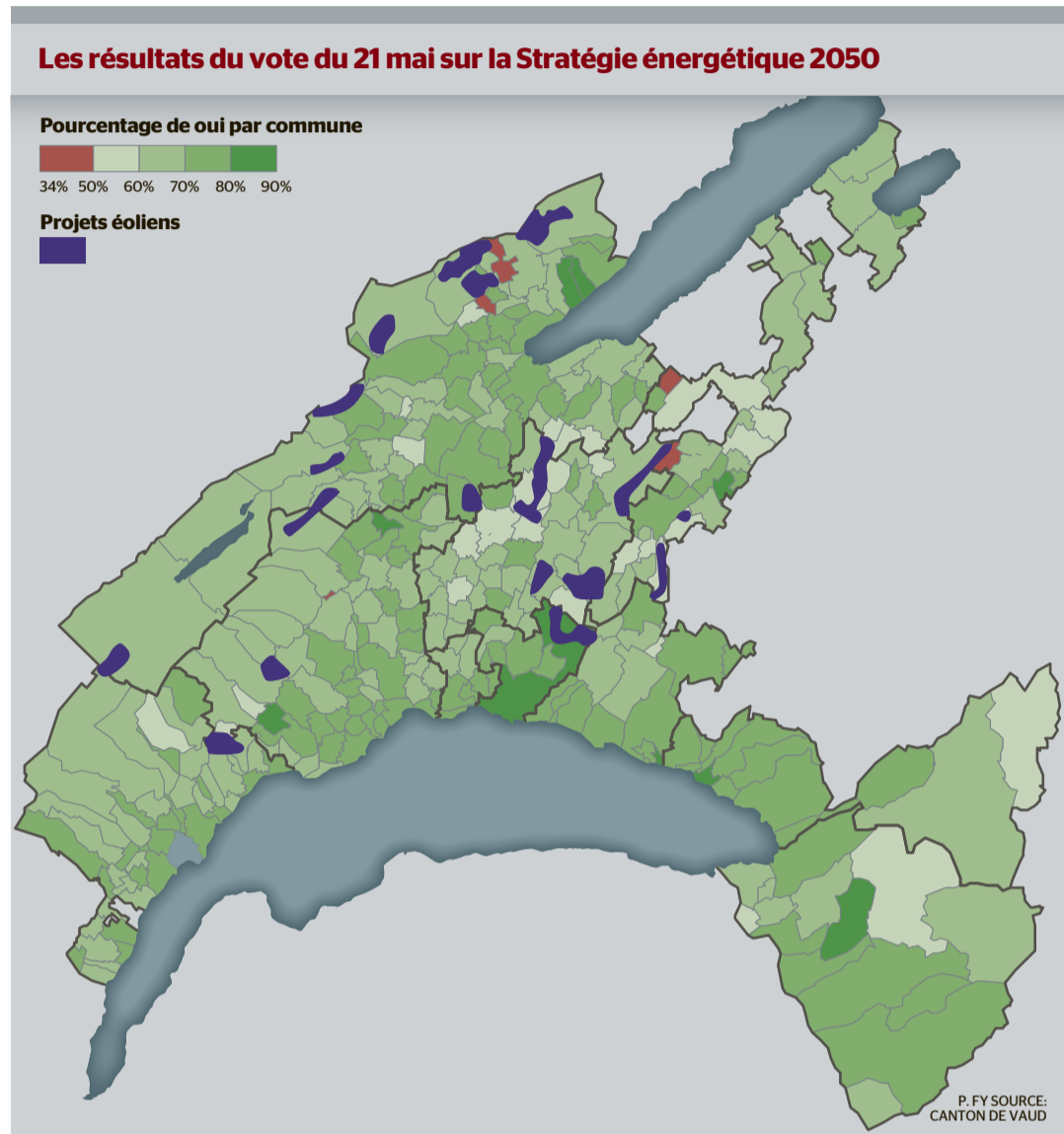
Erwan Le Bec

Le dieu Eole a-t-il mine de rien influencé le scrutin de dimanche dernier? Par 73%, les Vaudois acceptaient la Stratégie énergétique 2050, ce véritable tremplin pour la transition énergétique qui comprend de quoi dynamiser les installations renouvelables, comme le solaire, le biogaz et les parcs éoliens. A la lumière des résultats, d'aucuns n'hésitent aujourd'hui pas à qualifier le scrutin vaudois de triomphe absolu, ou de résultat lourd d'enseignements pour l'avenir des projets éoliens en cours de développement ou patinant devant les tribunaux.

«Les opposants ont fait ce lien durant la campagne. Je le fais aussi aujourd'hui», tranche Isabelle Chevalley, présidente de Suisse Eole et candidate au Conseil d'Etat, le même jour. «Vous avez vu les courriers de lecteurs? Ou ce photomontage avec des éoliennes sur Lavaux? Les anti-stratégie 2050 ont tout misé sur la thématique éolienne. Toute leur communication et leur désinformation étaient basées là-dessus.» Au nombre de ces opposants, il y avait Jean-Marc Blanc, président de SOS Jura Vaud libre, qui renvoie la balle dans l'autre camp. «Disons que c'est devenu un scrutin pour ou contre les énergies renouvelables. Forcément, les éoliennes ont été plus mises en avant par les défenseurs: c'est plus visible qu'une installation de géothermie. Ça nous a donné une audience exceptionnelle.»

A voir les résultats, on serait tenté de lui donner raison. Dans leur vote, les Vaudois apparaissent effectivement plus nuancés sur les secteurs visés par certains projets éoliens. Dans les endroits voués à accueillir des dizaines d'hélices, celles de Sainte-Croix, Grandevent, Grandsonnaz et Provence, le «oui» est loin des 73% du résultat global: 53% à Vugelles, 61% à Sainte-Croix.

Dans la même ligne, deux communes, Mauborget et Novalles, ont voté non. Au nord d'Echallens,



des «petits oui» - 54% à Vuarrens, 50,8% à Pailly - semblent correspondre au tracé des futures éoliennes de Tous-Vents. A Villars-le-Terroir, où seul un mat de mesure tâte à ce jour le potentiel aérien, la

transition énergétique passe de justesse, avec une poignée de voix d'écart. «C'est la preuve que notre travail d'information paie, se félicite Jean-Marc Blanc. Quand les gens apprennent que des éoliennes

sont prévues sous leurs fenêtres, ils n'en veulent plus.»

A voir. Essertines-sur-Rolle, dont le projet éolien est maintes fois revenu sur le devant de la scène, vote oui à 70%. A Ligne-

L'article de loi qui doit booster l'éolien

● Au milieu de l'ensemble des mesures destinées à favoriser la transition énergétique et les énergies renouvelables, le texte approuvé dimanche dernier détenait un article qui sera déterminant dans l'implantation des parcs éoliens vaudois: dès le 1er janvier 2018, les parcs éoliens bénéficieront d'un caractère d'intérêt national, ce qui les met sur un pied d'égalité, notamment, avec la protection du paysage. Cette clarification est un outil capital dans la procédure judiciaire que seront inévitablement appelés à

parcourir les projets éoliens, avec au final des juges appelés à trancher au fil des recours. «Implanter des parcs éoliens sera plus facile, ça, c'est certain», glisse un spécialiste du dossier. Ce qui est moins certain en revanche, c'est la façon dont le texte sera traduit dans la législation: seules les installations pouvant assurer une certaine production bénéficieront de l'article en question. Dans la définition de cette capacité de GW annuels, les ONG promettent de peser de tout leur poids. «Il faudra aussi

voir de quelle manière d'autres textes seront impactés, ajoute Roman Hapka, responsable romand de la Fondation pour la protection du paysage (FP). La nouvelle loi sur l'énergie va modifier quinze autres textes, et il y aura encore les ordonnances. On sait que l'Inventaire fédéral des paysages (ndlr: qui protège notamment la Vallée) est touché. Mais qu'en sera-t-il des parcs régionaux, par exemple?» Finalement, d'un point de vue légal, la mère de toutes les batailles vient de commencer pour l'éolien.

rolle, Ballaigues et L'Abergement, aux pieds des hélices de Bel Coster et face à celles de Sur Grati, le oui dépasse les 70%. «Je ne sais pas si les gens ont fait le lien, s'interroge le syndic de Lignerolle, Olivier Petermann. Ce qui est certain, c'est que la stratégie des opposants n'a pas marché. Le résultat nous conforte dans notre propre projet.»

Conséquences

Reste un score varié. Et, certainement, des enseignements à tirer pour les promoteurs. «Ce qu'on a vu dimanche, c'est que les consignes de vote ont fonctionné. L'UDC était contre la loi sur l'énergie et ils ont été suivis où leur électoralat est fort, note Jean-François Paillard, syndic de Bullet. Ce vote était très politique, les partis de droite étaient divisés, et les groupes d'opposants locaux parfois très actifs.» En plaine, le syndic de Pailly abonde. Pour lui, le scrutin était un signal. «Dans les opposants de dimanche, il y avait les anti-éoliens, et ceux qui ont suivi l'UDC.»

«Même à 50,001%, un oui est un oui. Une minorité ne peut plus retarder un projet pendant 20 ans»

Isabelle Chevalley Présidente de Suisse Eole

De quoi inquiéter un promoteur, le jour où son projet passera dans l'une des communes en question? «Difficile d'extrapoler, enchaîne Nicolas Brandt. Face au projet de Tous-Vents en soi, il faudra sans doute compter avec une opposition différente, notamment les nouveaux habitants. On aura probablement plus d'aide du Canton et, d'ici là, des arguments supplémentaires.» Dans le chapitre des interprétations toujours, les opposants retiennent mordicus une note encourageante: «C'est la preuve que les Vaudois sont encore divisés sur l'éolien, tranche Jean-Marc Blanc. «Même à 50,0001%, un oui est un oui!», balaye Isabelle Chevalley. Les opposants ont tout misé sur la question éolienne. Le résultat, c'est un oui à plus de 70%. Maintenant à eux d'en tirer les conséquences. Une minorité ne peut plus retarder un projet pendant près de 20 ans.»

Qui garde Médor pendant les vacances?

Animaux

Comme chaque année, la SVPA s'inquiète de retrouver des animaux abandonnés. Tour d'horizon des solutions existantes

A peine les beaux jours arrivés, les vacances d'été se profilent. Pour les passionnés de voyages et d'animaux, les deux plaisirs peuvent être durs à concilier et se transformer en véritable casse-tête. A qui confier le petit trésor pendant les vacances?

Idéalement, la famille ou les amis. Chez eux ou chez soi. Les animaux apprécieront de rester dans leur environnement habituel. Cette solution est recommandée par Tatiana Mahé, porte-parole de la Société vaudoise pour la protection des animaux (SVPA), à Sainte-Catherine: «Utilisez votre réseau de connaissances, il faut qu'il y ait un lien car c'est une grande responsabilité.»

Les pensions, qui proposent un encadrement professionnel, sont une autre possibilité. Les prix varient généralement selon la taille de la bête ou les infrastructures. Encore faut-il pouvoir trouver une place. Il faut réserver

«Utilisez votre réseau de connaissances, il faut qu'il y ait un lien car c'est une grande responsabilité»

Tatiana Mahé SVPA

plusieurs semaines à l'avance et aller visiter les lieux. Pour choisir l'endroit idéal, la SVPA indique que la bouche-à-oreille est encore la meilleure solution.

Les gardes - payantes - par des particuliers fleurissent également sur les réseaux sociaux ou les sites de ventes. On trouve des adresses pour tous les porte-monnaies. Le site petsitting24.ch regroupe notamment de nombreuses offres.

Si le fait de garder des animaux ne nécessite aucune certification particulière - exception faite pour les chiens listés -, de nombreux cours sont proposés. Il existe notamment un CFC de gardien d'animaux. Pour les promoteurs de chiens, Nicole Meyste, du Centre Cyno-Logique Romand, propose une formation de quelques jours: «Ce n'est pas obligatoire, mais les vétérinaires préconisent de les suivre!»

Une autre solution qui a son lot d'adeptes: l'échange gratuit de gardes entre particuliers. En France, des sites comme animalfute.com ou animalkeepers.fr proposent de s'inscrire, soit pour demander un service soit pour être *petsitter*. Au niveau international, TrustedHouseSitters.com surfe sur une double tendance, l'échange de maisons et l'échange de garde d'animaux. Pour une cotisation mensuelle de 10 fr., vous pouvez loger gratuitement n'importe où, pour autant que vous preniez soin des habitants des lieux. Tous ces sites proposent quelques entrées en Suisse. La pratique peine à convaincre la SVPA: «Même si les retours qu'on a eus jusqu'ici sont bons, ne confiez pas votre animal à un parfait inconnu et restez vigilant. C'est mieux pour partir l'esprit tranquille.»

Aline Ecuyer
www.svpa.ch

Mobile

Une appli pour les communes vaudoises

L'Union des communes vaudoises (UCV) vient de lancer une application gratuite pour les téléphones portables et les tablettes. Baptisée «UCV app», elle permet à ses utilisateurs de se tenir au courant des infos et de l'agenda de l'organisation, ainsi que de l'actualité des communes en général. L'application se divise en trois rubriques: Actualités, Agenda et «Point CommUNE», qui réunit les articles du magazine trimestriel de l'UCV. «UCV app» est disponible sur l'App Store et sur Google Play. **M.SL**

Autoroute fermée après le basculement d'une remorque

Incident

Suite au renversement de la remorque d'un poids lourd, l'autoroute A9 a été fermée à la circulation hier matin en direction de Lausanne

Vendredi matin, aux environs de 8 h, la remorque d'un train routier s'est retournée sur la chaussée de l'autoroute A9 en direction de Lausanne, peu après la sortie du tunnel de Flonzaley entre Puidoux et Chexbres. Le chargement, d'un poids de 8 tonnes, constitué d'une nacelle avec son contre-poids et d'une petite remorque, est tombé entre la bande



L'intervention d'une dépanneuse a été nécessaire pour redresser la remorque et son chargement. Keystone - Cyril Zingaro

d'arrêt d'urgence et la chaussée droite en endommageant l'asphalte. Personne n'a été blessé et les causes de l'accident demeurent inconnues.

Pour les besoins de dépannage, la voie de l'autoroute côté montagne a été fermée entre Chexbres et Belmont-sur-Lausanne jusque dans l'après-midi, avec mise en place d'une déviation par le village de Savigny.

Cet événement spectaculaire a nécessité l'intervention de trois patrouilles de la gendarmerie vaudoise, de l'unité de circulation et de celle de l'entretien des routes de la Direction générale de la mobilité et des routes. **S.MR**